

## LA MUSIQUE CANADIENNE À L'ÉTRANGER

TROIS FAITS principaux expliquent la faveur accrue dont la musique canadienne a bénéficié à l'étranger au cours des cinq dernières années: l'expérience commune de la seconde guerre mondiale, le désir de nombreux musiciens canadiens d'acquérir une réputation internationale, et les initiatives du Service international de Radio-Canada, dont les émissions destinées aux pays d'outre-mer ont contribué à y faire mieux connaître la musique canadienne.

Pour les artistes, pianistes, violonistes et chanteurs, la conquête d'une certaine notoriété aux États-Unis a constitué pendant longtemps la condition quasi indispensable de leur succès au Canada; de même, c'est à des auditoires parisiens que plusieurs artistes de langue française, tels que Paul Dufault, Rodolphe Plamondon, Sarah Fischer et Raoul Jobin, ont demandé d'abord la consécration de leur talent. La meilleure façon d'effectuer une tournée de concerts dans les villes canadiennes était de se produire d'abord à New-York ou à Paris, puis de revenir au pays sous l'égide d'organisations telles que la Société des concerts Columbia et la Société des concerts et artistes canadiens. Les initiatives prises récemment par les ministères provinciaux de l'Instruction publique et certaines associations, comme la Fédération canadienne des professeurs de musique, en vue d'assurer la présence d'auditoires nombreux aux concerts organisés sous les auspices d'organisations canadiennes, ont permis à divers groupes d'artistes, les Leslie Bell Singers et le Quatuor à cordes Parlow par exemple, de remporter des succès remarquables.

### Tournées d'artistes canadiens à l'étranger

Les compositeurs et artistes canadiens ont tenu à profiter dans toute la mesure possible de l'occasion qui s'offrit à eux après la seconde guerre mondiale d'établir leur réputation en Europe. On peut dire que rien n'a mieux servi nos musiciens que les contacts directs toujours plus nombreux qu'ils ont ainsi pu prendre avec des auditoires étrangers. Il est possible que les bourses du genre de celles qui sont offertes par le Conseil canadien de reconstruction par l'UNESCO contribuent à l'avenir à resserrer ces nouveaux liens.

Il convient ici de rendre hommage à sir Ernest MacMillan, à Raoul Jobin, à Alexander Brott, à Eugene Kash, directeur musical de l'Office national du film, et à nombre d'autres musiciens qui ont consacré, depuis quelques années, une grande partie de leur temps à des tournées à l'étranger, au cours desquelles ils se sont attachés à présenter ou à diriger des programmes de musique canadienne. Dès 1945, sir Ernest MacMillan a fait une tournée en Australie où il fut invité à diriger des concerts d'orchestre organisés par la Commission de radiodiffusion d'Australie; en 1946, il a dirigé l'Orchestra Sinfonica Brasileira lors d'une série de concerts donnés à Rio-de-Janeiro. M. Jobin a, lui aussi, donné plusieurs concerts en Amérique du Sud. A l'automne 1948, M. Brott a visité sept pays de l'Europe occidentale: Norvège, Suède, Pays-Bas, France, Luxembourg, Suisse et Belgique. Lors d'une seconde tournée qu'il fit en Europe occidentale pendant l'été 1949, il a joué avec les principaux orchestres des Pays-Bas, de Norvège, de Suède et d'Angleterre et les a dirigés à plusieurs reprises. Sur l'invitation de la British Broadcasting Corporation, M. Brott a dirigé, à l'occasion de la fête nationale du Canada, le 1er juillet 1949, un programme de musique canadienne qui fut diffusé vers les pays du Commonwealth.